

Au Luxembourg belge, on joue avec les mots et les images

LES ROUTES DE L'ART (11/12) « D'Avance à Rebours » à Saint-Hubert, « Seconde Nature » à Montauban

► Chaque jour, nous vous proposons une destination permettant de conjuguer vacances et découvertes artistiques.

► Aujourd'hui : deux expositions d'art contemporain entre Gaume et Ardenne.

Le week-end passé, le Gaume Jazz Festival faisait courir les foules à Rossignol. Le week-end prochain (18 et 19 août), le Festival international des arts de la rue de Chassepierre transformera une paisible communauté de 200 habitants en un rendez-vous incontournable pour des milliers de spectateurs (www.chassepierre.be).

Sur ces terres où l'on cultive encore de solides traditions, des lieux de patrimoine dialoguent joyeusement avec l'art contemporain. À Saint-Hubert, l'exposition « D'Avance à Rebours » rassemble une douzaine d'artistes sur deux sites : le Palais abbatial et le Fourneau Saint-Michel. A Montauban-Buzenol, le parcours « Seconde Nature » vous fait plonger au cœur de la végétation pour découvrir les nouvelles créations de six artistes et les œuvres d'une dizaine d'autres, installées là depuis plusieurs saisons.

En se dirigeant vers le Grand Duché, on passe tout d'abord du côté de Saint-Hubert. Sur la place de l'abbaye, les touristes visitent la Basilique et se rafraîchissent avec quelques bières lo-

cales. Plusieurs ont le regard attiré par les bannières qui flottent au vent dans la cour du Palais abbatial et l'étrange assemblage de trois brouettes étincelant sous le soleil. Certains s'approchent, sourient, réalisent que l'indispensable outil de jardinage ou de terrassement est aussi le motif principal des bannières. En poussant un peu plus loin, ils pénètrent dans le Palais abbatial et découvrent d'emblée les planches de skate sculptées de Rémi Tamain. Aux murs, les grands dessins en noir et blanc

Ici, entre deux balades en forêt et un Orval dégusté sur une terrasse ombragée, on peut faire le plein de découvertes artistiques, musicales, théâtrales...

de Charles-Henri Sommelette montrent des jardins, des espaces entre nature et constructions humaines dont se dégage une mystérieuse absence. Aucun signe de vie, et pourtant, on sent comme une vibration dont on ne sait trop si elle annonce un mouvement à venir ou si elle témoigne d'une disparition passée.

Tout le parcours « D'Avance à Rebours » oscille ainsi entre le futur (D'Avance) et le patrimoine (à Rebours). Carole Melchior accroche des photos au flou volontaire sur les motifs anciens tapissant les murs. Nicolas Tourte y projette une armada de pixels donnant vie aux motifs de la tapisserie. Plus loin, Stéphane Kozik associe machines agricoles anciennes et robotisation contemporaine. Jean-Paul Convert, Daniel Michiels, Edmond Dauchot et ses photographies anciennes sont aussi de la partie, tandis qu'au Fourneau Saint-Michel, sept autres artistes disséminent leurs œuvres dans la nature.

C'est également la nature qui attend le visiteur à Montauban-Buzenol où le Caclb (Centre d'art contemporain du Luxembourg belge) propose « Seconde Nature ». Sept artistes s'inspirent de cette dernière pour la transformer (Samuel d'Ippolito, Thomas Loyatho, Jean-Georges Massart), la réinventer (Benoît Félix), en utiliser les secrets (Claudie Hunzinger, François Génot, Philippe Luyten).

Dans le petit bâtiment de l'an-



Au Fourneau Saint-Michel, l'installation de Hugues Vanhoutte illustre magistralement le thème « D'Avance à Rebours » avec ce squelette tractant une machine agricole ancienne sur un terrain de fouille. Symbole ironique de l'homme s'épuisant au travail, cette installation pleine d'humour noir se situe dans l'ancien cimetière du site, où le squelette semble fouiller le sol à la recherche de son passé. © D.R.

ancien bureau des forges, on découvre les branches sculptées, nouées, pliées de Jean-Georges Massart. À l'étage, c'est Thomas Loyatho qui donne une seconde vie à des éléments végétaux en tressant de longs brins d'herbe dans une étonnante installation démarrante en vidéo pour se poursuivre dans une réalité teintée de poésie tout le long des murs, entre étirement et contraction, ombre et lumière.

Dans l'espace Greisch, les formidables réalisations de Benoît Félix réinventent le réel et dialoguent avec les lignes brutes que Claudie Hunzinger prélève dans le liber, fibre qui sépare et

unit l'écorce de l'arbre et sa chair boisée. Les teignant ensuite avec des pigments naturels, elle crée une symphonie de lignes et de vides où la couleur éclate joyeusement. Plus haut dans la forêt, au musée Lapidaire, Philippe Luyten joue aussi avec la lumière et la couleur, installant des formes simples, transparentes et colorées entre les blocs de pierre sculptés du passé.

Le temps s'écoule, les visiteurs passent, découvrent le lieu et s'attardent inévitablement. Il n'est pas si fréquent d'avoir le plaisir de jouer en toute liberté d'une « Seconde Nature ». ■

JEAN-MARIE WYNANTS

EN PRATIQUE

Saint-Hubert : « D'Avance à rebours »

Palais abbatial

Jusqu'au 14 octobre, du mardi au dimanche, de 13 à 17 heures. Place de l'abbaye 12, Saint-Hubert.

Artistes : Jean-Paul Couvert, Rohan Graeffly, Stéphane Kozik, Christine Mawet, Daniel Michiels, Carole Melchior, Charles-Henri Sommelette, Rémi Tamain et Nicolas Tourte.

Fourneau Saint-Michel

Jusqu'au 30 novembre. Du lundi au dimanche, de 9h30 à 17h30, jusqu'au 31 août, puis du mardi au dimanche de 9h30 à 17h. Entre Saint-Hubert et Nassogne. Artistes : Isabelle Copet, Pierre Fraenkel, Ghautier Pierson, Rohan Graeffly, Made, Jean Morette et Hugues Vanhoutte.

Infos www.provinceluxembourg.be



Sur le thème « D'Avance à Rebours », Rémi Tamain relie passé et présent avec ses planches de skate, découpées suivant les motifs de jardins français à la Lenôtre puis recouvertes de diverses matières, comme ici la terre rouge des courts de tennis de Roland-Garros. © D.R.

